



Bien vivre à ...
Ribeauvillé

Juin 2016
n°32

Journal d'information de la Ville de Ribeauvillé

www.ribeauville.fr



> Réalisations
La Mare Pédagogique



Station Climatique



> **Festiv'ETE**

Toutes les manifestations estivales
dans un cahier détachable

Les bâtiments institutionnels (suite)

→ L'école supérieure des garçons



Il existait au début du 19ème siècle une école supérieure à Ribeauvillé, située dans l'ancienne résidence des Truchsess, gérée par l'instituteur Ortlieb. Mais à la mort du fondateur de cet établissement l'école a été fermée. La bourgeoisie du canton revendiquait, à juste titre, la création d'une nouvelle école supérieure, destinée à former les futurs cadres économiques et politiques du secteur.



Emplacement de la première école supérieure de Ribeauvillé (Rue de la Fraternité)

Il faudra attendre 1866 pour voir la création de cette école dans une maison située dans une cour intérieure au début de la rue de la Fraternité (ancienne cour Lesage). Elle devait être dirigée par les marianistes, mais les notables protestants et juifs de la cité refusèrent de subventionner l'établissement si elle était gérée par les congrégationnistes, réputés pour leur prosélytisme. Finalement, c'est un laïc, François Schielé, qui en devint le directeur jusqu'à la date de sa fermeture par les autorités prussiennes en 1873. Cette école connut un rapide succès ; on y scolarisait environ 80 élèves venus de tout le canton. La scolarité se déroulait sur quatre années. Cet établissement jouissait d'une très bonne réputation mais se trouvait constamment sous perfusion financière par la commune qui versait chaque année une subvention de 2 000 Fr pour payer les loyers et les salaires des enseignants.

→ L'ancienne cave municipale

Les archives évoquent une cave à vin municipale située dans cette rue, au n° 28 et n°30. Avant la Révolution la Ville était propriétaire de vignes qu'elle affermaient. Elle percevait également la taxe liée aux transactions de vin réalisées par les Weinsticher, taxe appelée Ungelt. Parfois la redevance était payée en nature. Avec les droits d'octroi, c'était là l'essentiel des revenus de la commune.

Jusqu'au 18ème siècle le vin jouait un rôle important comme monnaie d'échange. Avec le vin on acquittait les amendes, les dettes, les rentes et même une partie des salaires (ce vin se dénommait Schuldwein).

La cave municipale était gérée par un Stadtkellermeister (un caviste municipal) assisté d'un Stadtkieffer (un tonnelier chargé d'entretenir les cuves et les tonneaux).

Pendant la dernière guerre la cave a servi d'abri pour la population du quartier.

Les archives mentionnent également une écurie municipale dans cette rue, ein Stattstall, sans en préciser sa localisation.



Suite de l'article p.21